

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Emmanuel Épaulard, 8 septembre 1882](#)

Marie Moret à Emmanuel Épaulard, 8 septembre 1882

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Épaulard, Emmanuel \(1848-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 2 p. (321r, 322v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Emmanuel Épaulard, 8 septembre 1882, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Familillettres/items/show/15855>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[8 septembre 1882](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Épaulard, Emmanuel \(1848-\)](#)

Lieu de destination9, rue du Bel-air, La Rochelle (Charente-Maritime)

Description

RésuméMarie Moret fait parvenir avec ce courrier un certificat d'épargne au nom de monsieur Épaulard. Moret évoque, en tant que mandataire d'Épaulard, la question du non paiement des intérêts de 1881 à 1882, expliqué par le taux qui doit être fixé dans un mois. Sur la santé de Godin. Nouvelles de personnes du Famelistère.

Mots-clés

[Fête de l'Enfance du Famelistère](#), [Information](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Bon, Marie Irénée \(1856-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Épaulard, Alexis \(1878-1949\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)
- [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Événements cités[Fête de l'Enfance du Famelistère \(3-4 septembre 1882, Guise\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation

- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomÉpaulard, Emmanuel (1848-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse
- Socialisme

BiographieComptable au Familistère de Guise dans la seconde moitié du XIXe siècle. Il candidate à ce poste vraisemblablement en 1876 alors qu'il est domicilié au 7, rue de Lancry à Paris. Il est marié à Marie Irénée Bon (1856-). Il réside au Familistère de Guise en 1878 ; son fils, Alexis Épaulard (1878-1949), y naît. En 1881, il est inspecteur de la caisse La Paternelle à Arcachon (Gironde). En 1888, il est journaliste et rédacteur en chef de *L'avenir de la Vienne* à Poitiers, où il réside. Il s'intéresse au socialisme pacifique et à l'Association coopérative du capital et du travail. Il est candidat aux élections législatives de 1893 en tant que socialiste. En 1901, il réside au 21, rue Guénégaud à Paris.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

NomPiponnier, Antoine (1844-1902)

GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Coopération
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)

BiographieComptable et coopérateur français né en 1844 à Rive-de-Gier (Loire) et décédé en 1902 au Familistère de Guise (Aisne). Fils d'un employé aux chemins de fer à Rive-de-Gier, Antoine Étienne Piponnier est comptable à L'Horme (Loire) pour la Compagnie des fonderies et forges de l'Horme, lorsqu'en février 1880 il se porte candidat au poste de sous-chef de la comptabilité des usines du Familistère de Guise, et qu'il est recruté par Jean-Baptiste André Godin au mois de mars suivant. Il devient directeur de la comptabilité puis directeur commercial des Fonderies et manufactures du Familistère de Guise. Il est l'un des premiers membres associés de l'Association coopérative du capital et du travail à la fondation de celle-ci le 13 août 1880 et il est membre de son conseil de gérance. Antoine Piponnier épouse à Guise le 11 mars 1882 Marie Mélanie Montagne, née en 1851 à Satillieu en Ardèche, fille d'un cultivateur et d'une ménagère. Le couple, formé avant le mariage, a trois enfants : Antonia (1881-1973), légitimée à la suite du mariage, Marcel (1882-) et Robert (1888-1965). Antonia et Robert sont nés à Guise. Antoine

Piponnier est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il décède le 3 juin 1902 à son domicile, l'appartement n° 51 de l'aile gauche du Familistère de Guise.

Nom Tisserant, Alexandre (1822-1896)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Droit/Justice
- Profession libérale

Biographie Avocat français à Nancy (Meurthe-et-Moselle) né en 1822 à Schirmeck (Bas-Rhin) et décédé en 1896 à Nancy. Son nom complet est Charles Augustin Alexandre Tisserant. On ignore dans quelles circonstances Jean-Baptiste André Godin fait la rencontre de Tisserant, mais ce dernier devient l'avocat de l'industriel dans les procès en contrefaçon qu'il intente ou qui lui sont intentés, et son conseil dans le procès en séparation qui l'oppose à son épouse Esther Lemaire. L'avocat et son client se lient d'amitié. Godin consulte Tisserant lorsqu'il établit les statuts de l'Association coopérative du capital et du travail fondée en 1880 ou quand il rédige ensuite son testament. Il semble que Tisserant ait eu le projet de devenir membre de l'Association du Familistère (lettre de Godin à Tisserant, 3 mars 1881). Tisserant publie dans le *Progrès de l'Est* du 25 octobre 1882 une étude sur l'œuvre de Godin (lettre de Godin à Tisserant, 28 octobre 1882). Il visite le Familistère du 12 au 17 novembre 1885 en compagnie de sa fille Marguerite. Tisserant est abonné au journal du Familistère, *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Paris le 14 août 1842

Cher Monsieur,

J'ai le plaisir de
vous envoyer ci-joint
sous pli recommandé
votre certificat d'ins-
cription à l'épargne,
un mandat-perte et
un petit état de compte
de la main de M. Pipon-
nier, le tout clair
comme eau de roche
pour vous qui êtes
comptable.

Pour moi, votre
M. Gaulard.

mandataire, j'ai réclamé
bien vite une explica-
tion sur le non-payé-
ment des intérêts de
1841 à 1842. Ce que
il m'a été répondu
que ^{le jour de} les intérêts ne
pourra être fixé que
dans un mois environ
et qu'alors seulement
je pourrai vous les
adresser. Ce dont je
prends acte.

Maintenant je relis
votre aimable lettre
du 14 août. Merci de

Nos indications
médicales. Nous
avons la joie de
voir en ce moment
M. Gadin très-bien
portant. Il est vrai
qu'on n'en est que
mieux disposé à étu-
dier ces sortes de ques-
tions.

La fête de l'enfance
et des visites nous
ont mis ces jours-ci
en retard dans nos
travaux habituels. Ce
qui fait que je vous

écris à la diable.
Excusez-moi je vous
en prie. Nous atten-
dons la visite de M.
Lisserant. Je vais
lui parler de vous.
Tabee et Pascal tant
au pays du Soleil
et des oranges.

Mes compliments et
ceux d'Emilie et de M. Gadin
à Mad^e Epaulard s'il vous
plait. Mes baisers à
Alexis. A vous
mille amitiés
M. Moret

Et surtout dites à notre manda-
taire si vous avez reçu ce pli en
parfait état.